

Les actions menées par le Groupement Intercommunal des Collines (GIC) pour lutter contre la dégradation des terres agricoles

Niveau d'intervention : Communautaire (régionale)

Présentation du contexte de l'intervention

Les producteurs agricoles de la région des Collines sont souvent dans l'incapacité d'assurer leur autosuffisance alimentaire à cause des mauvaises récoltes engendrées par la baisse de la fertilité des sols et aggravées par les perturbations climatiques. C'est dans cette situation que le Groupement Intercommunal des Collines (GIC) a monté et mis en œuvre le Projet Intercommunal d'Appui à la gestion durable des terres agricoles et d'adaptation au changement climatique dans le département des Collines (PAGDT-C). Le projet est financé principalement par le Comité Inter-Etats pour la Lutte contre la Sécheresse au Sahel (CILSS) et cofinancé par le Conseil Régional de Picardie en France, l'Agence Interministérielle d'expertise technique française (Expertise France), les Communes et les producteurs bénéficiaires au niveau des trois Communes. Dans le cadre de la mise en œuvre du projet, le GIC a travaillé principalement à restaurer les terres agricoles pauvres. L'action de restauration est faite essentiellement par l'introduction des légumineuses fertilisantes. Elle a été soutenue par l'organisation des visites d'échanges entre producteurs et des séances de sensibilisation/formation sur les mesures de gestion durables des terres et d'adaptation aux changements climatiques. De plus, pour agir sur les causes de ce phénomène, il a été également initié le reboisement par la mise en place des plantations privées et l'entretien des plantations communales ainsi que l'acquisition des foyers améliorés au profit des ménages agricoles.

1-La restauration des terres dégradées

L'action de restauration des terres pauvres a été faite par l'introduction de légumineuses fertilisantes. Elle a été soutenue par l'organisation des visites d'échanges entre producteurs et des séances de sensibilisation/formation sur les mesures de gestion durables des terres et d'adaptation aux changements climatiques. L'utilisation de Gliricidia en agro foresterie pour la restauration des terres a également été développée.

Les légumineuses fertilisantes introduites sont :

- le cajanuscajan ou pois d'angol appelé Klouékoun en langue locale : cette légumineuse est déjà connue et cultivée dans la région des Collines mais son action d'amélioration de la fertilité du sol n'était pas connue des producteurs. Utilisée comme technologie de restauration, le cajanuscajan est semé soit en culture pure, soit en association avec le maïs.
- le mucuna : le mucuna est une plante annuelle améliorante. Il est semé en culture pure ou en association avec le maïs. Malgré un investissement initial conséquent, il permet des revenus propres au mucuna et des augmentations de rendement des cultures céréalières dès la campagne agricole suivante.
- le haricot fourrager ou niébé : le niébé participe à l'amélioration de la fertilité des terres et constitue par ailleurs pour le producteur une contribution pour assurer l'alimentation de sa famille.

Concernant l'utilisation de gliricidia en agroforesterie pour la restauration des terres, il s'agit d'une essence arbustive qui a une grande capacité de production de biomasse qui se décompose rapidement après élagage des branches pour un paillage du sol. Après élagage ou étêtage, il repousse assez vite. La décomposition de sa biomasse enrichit le sol en humus et surtout en azote, ce qui fait réduire les quantités d'engrais chimique à utiliser. L'effet de sa jachère après 2 ans est très positif sur l'amélioration de la qualité des sols, et donc des rendements agricoles. Son système racinaire favorise l'infiltration de l'eau de pluie. Le gliricidia joue aussi un rôle antiérosif. En cas d'abandon du champ, le système agro-forestier implanté se transforme en une forêt, capable de garder le carbone atmosphérique durant toute la durée de croissance des arbres.

Les actions réalisées pour lutter contre la dégradation des terres ont permis de commencer par voir quelques changements et effets.

En effet, la biomasse de mucuna pruriens produite et enfouie a amélioré le niveau de fertilité des terres. Il a été constaté l'amélioration de la structure des terres mises en restauration et la reprise des activités microbienne. Avec l'amélioration de la structure des terres, a été également notée une augmentation de la capacité de rétention d'eau du sol. A partir de la deuxième campagne agricole, les rendements des cultures installées (maïs, arachide) se sont accrus.

Par ailleurs, la technologie de restauration par les autres légumineuses (pois d'angol et haricot fourrager) et les essences arbustives ont entraîné un effet positif de restauration de leurs terres.

Les feuilles du gliricidia donnent assez de biomasse qui se décompose vite. Elles servent de paillage du sol qui permet d'avoir un taux d'humidité et une teneur en matière organique assez élevé. L'arbre résiste quand bien même on le coupe pour pailler le sol. Les mauvaises herbes qui constituent une entrave au développement des cultures des producteurs n'arrivent plus à croître. Les producteurs agricoles arrivent ainsi à limiter l'utilisation des engrais chimiques et par conséquent voient une réduction de leurs dépenses.

2. Des mesures d'accompagnement des producteurs pour une meilleure gestion des ressources naturelles et une amélioration des écosystèmes

Ces mesures pour une meilleure gestion des ressources naturelles sont principalement :

- **la réalisation et de l'entretien des plantations.** Des espèces à croissance rapide et à une forte valeur économique ont été choisies pour reboiser les espaces que les producteurs n'exploitent plus : le teck tanzania, le gmelina et l'enterolobium. L'entretien des plantations communales a également été appuyé grâce à un contrat avec un prestataire privé pour assurer l'entretien de la plantation. Les opérations suivantes d'entretien sont réalisées : élagage, nettoyage, pare-feu, feu de renvoi, gardiennage et surveillance.
- **la vulgarisation des foyers économiques en charbon de bois.** Pour réduire la pression liée au prélèvement des bois de chauffe et l'utilisation du charbon de bois, 210 ménages agricoles ont été accompagnés dans l'acquisition et l'utilisation des foyers améliorés. Des séances de démonstration ont été organisées.
- **l'utilisation des médias locaux pour les sensibilisations « grand public » :** les radios locales ont été utilisées dans la sensibilisation des populations sur les changements climatiques, leurs causes, les manifestations et conséquences et les comportements à adopter. Les animateurs radio ont été renforcés pour mieux connaître la problématique. Des personnes ressources venues des Communes et représentants différents groupes socioprofessionnels ont été mobilisées pour l'animation des émissions.
- **et la mise en place d'un dispositif de sensibilisation et de collaboration avec les services techniques déconcentrés de l'Etat.** Un séminaire a été organisé à leur intention. De plus, pour bien préparer la gestion des conflits éventuels, une rencontre spécifique a été organisée avec les agents des forces de sécurité publique.

Conclusion

Ce projet (PAGDT-C) a obtenu de bons résultats en matière de restauration de la fertilité des sols. Il va falloir que les structures qui sont impliquées, puissent continuer d'appuyer convenablement les producteurs et aider à la généralisation de ces actions d'adaptation dans toutes les communes afin de maintenir le cap pour un avenir prometteur.